

Le Québec dans l'œil de l'Autre

Québec français a voulu connaître les intérêts et motivations qui poussent des professeurs et des étudiants étrangers à faire de la littérature et de la culture québécoises leur champ de recherche et de spécialisation. La revue a voulu savoir quelles couleurs prenait le Québec dans l'œil de l'étranger... De là ce dossier, « Le Québec dans l'œil de l'Autre ». Dans un premier article, Steve Laflamme présente une étude originale sur *La Belle Province*, une bande dessinée d'Achdé (Hervé Darmenton) et Laurent Gerra, qui ont imaginé un voyage de leur héros favori à travers l'Amérique jusqu'à Québec, la Capitale, en présentant une vision à la fois instructive mais aussi caricaturale de cette contrée du Nouveau Monde. L'étude s'attarde, évidemment, à la langue québécoise et à quelques trouvailles lexicales, ainsi qu'à la vision que l'album livre du Québec, dans laquelle entrent quelques clichés, inévitables.

Jelena Antic, une doctorante d'origine serbe inscrite à l'Université Lumière-Lyon II, a fait d'Anne Hébert, une écrivaine qu'elle juge universelle, le sujet principal de sa thèse de doctorat. Si elle a arrêté son choix sur l'auteure de *Kamouraska*, roman pour lequel elle a eu un véritable coup de foudre, c'est qu'elle désire enrichir ses connaissances, objectif qu'elle a facilement atteint, si on en juge par les nombreuses découvertes qu'elle a faites. Et parmi ces découvertes, il y a tout ce que l'auteure québécoise lui a permis de découvrir sur elle-même...

D'origine roumaine, Denisa-Adriana Oprea a quitté son pays et tous les siens pendant quelques années pour venir à Québec rédiger une thèse de doctorat sur la littérature québécoise, après avoir assisté à une conférence sur le conte littéraire québécois dans son université. Il n'en fallait pas plus pour renforcer son intérêt à l'égard d'une littérature qu'elle connaissait peu et son désir d'enrichir ses connaissances sur le Québec, son histoire, sa culture et la société qui le compose. C'est à Québec qu'elle a appris, entre autres choses, que le statut de la femme était de ce côté-ci de l'Atlantique bien différent de celui de la femme roumaine.

Françoise Bayle peut prétendre être une pionnière de l'enseignement de la littérature et de la culture québécoises en Sardaigne, et la première ambassadrice du Québec dans son île. C'est à la suite d'un colloque à Milan qu'elle s'est sentie attirée par le Québec, qui présentait nombre de points communs avec la Sardaigne, de par la situation minoritaire des deux contrées. Sa fascination ne s'est jamais démentie par la suite. Elle a multiplié les lectures d'œuvres et d'ouvrages sur le Québec, sa littérature et sa culture, son histoire, et a développé un centre d'intérêt pour la nouvelle, qu'elle a intégrée à son enseignement. Elle a même consacré un ouvrage à quelques novellistes québécoises. Elle livre ici quelques clefs de son enseignement des œuvres québécoises, notamment des chansons de Félix Leclerc.

Quant à Guy Lavorel, ex-président de l'Université Lyon III-Jean Moulin, il nous livre ici, non sans émotion et passion, ses impressions sur le Québec, qu'il a visité à plusieurs reprises, et sur les Québécois, qu'il a appris à connaître, tant par les contacts qu'il a entretenus au cours de sa carrière avec des spécialistes que par ses lectures. Bon an mal an, il a contribué dans son milieu à faire connaître notre littérature dans ses cours consacrés tantôt à la chanson québécoise, tantôt à des auteurs privilégiés, comme Jacques Poulin et Anne Hébert.

On lira encore avec intérêt le témoignage de l'Américain Doug Wortham, qui nous raconte sa découverte du Québec. Surtout, ce sont les libertés québécoises qui l'ont émerveillé... ainsi que le caractère unique de notre langue ! Ses anecdotes feront assurément sourire le lecteur. Bonne lecture !

Aurélien Boivin



NATASHQUAN, CÔTE-NORD, QUÉBEC